

Chronique de Paris

L'Exposition ouverte.—Les étrangers arrivent.—La reine de Saxe.—Un crime artistique.—Nous venons des chefs-d'œuvres.—La Parisienne: c'est laid.

Eh bien, on a ouvert. L'Exposition a commencé à montrer ses merveilles aux visiteurs. Et le mot "merveilles" n'est pas de trop.

L'Exposition de cette année laisse bien loin derrière elle tout ce que nous avons vu en 1878 et en 1889. C'est vraiment le digne couronnement d'un siècle d'efforts industriels et artistiques. Vous n'attendez pas de moi un compte-rendu détaillé dans ces notes rapides de tous les huit jours; il faudrait des volumes pour décrire l'Exposition, je me contenterai de vous donner toutes les semaines quelques impressions au courant de nos promenades.

Pour le moment, constatons que les visiteurs sont déjà arrivés fort nombreux, et c'est par milliers qu'en les rencontres, très reconnaissables par les rues et sur les boulevards. Pendant six mois les étrangers et les provinciaux vont être les maîtres de Paris et personne ne s'en plaint, bien au contraire. Pour six mois, Paris va être véritablement l'auberge du monde.

Une des premières princesses qui se sont fait annoncer est la princesse de Saxe au sujet de laquelle les journaux publient les renseignements les plus erronés qu'il nous semble bon de rectifier.

La reine Caroline de Saxe est fille de "Gustave de Hobstein-Gossorp-Wasa", prince de Wasa (fils lui-même de Gustave IV roi de Suède, né en 1799 et mort en 1877, après avoir été détroné en 1809) et de la "Princesse Louise de Bade" (fille de Charles, grand duc de Bade, qui règne de 1811 à 1818 et de Stéphanie de Beauharnais, nièce de Joséphine et fille adoptive de Napoléon).

La reine Caroline de Saxe est donc la petite fille adoptive de Napoléon Ier. Née en 1833 le 5 août, elle a été mariée en 1853 au roi Albert de Saxe, qui, né en 1823 est monté sur le trône en 1873. Le ménage royal n'a pas d'enfants.

La reine de Saxe sera la première venue, mais ce ne sera pas la dernière.

\*\*\*

En attendant nous avons eu un petit scandale administratif pour ne pas en perdre l'habitude.

Vous savez que Paris possède deux chefs-d'œuvres incomparables de la statuaire moderne: "La Marseillaise" de Rude à l'Arc de Triomphe et "la Ronde de la danse" de Carpeaux à l'Opéra. Quand j'ai une demi-heure de loisir, je vais admirer ces groupes où les artistes ont pu voir palpiter les marbres; je ne connais rien de plus beau.

On avait demandé à Mme. Carpeaux qui vit encore et garde avec dignité la mémoire de son mari, on lui avait alors demandé de laisser exposer dans le Pavillon de la Ville de Paris la maquette en terre cuite de la "Danse" qui, entre parenthèse, est bien plus belle que le groupe lui-même. Mme. Carpeaux avait consenti; mais les bureaucrates sont intervenues et voudraient empêcher cette exposition; on cite un architecte obscur mais haut placé. M. Bouvart, comme menant cette campagne.—Ca été un long cri de protestation parmi tous ceux qui ont le respect de l'art et l'admiration des chefs-d'œuvres et il est à presumer que les parisiens auront raison de cette ridicule et indigne opposition et que nous pourrions vous mon-

trer ce chef-d'œuvre incomparable qui, à lui seul, vaudrait le voyage.

\*\*\*

Puisque nous parlons arts et statues, laissez-moi vous raconter une autre petite histoire qui est assez plaisante.

L'emlèvera-t-il? Ne l'emlèvera-t-il pas?

Telle était la double question qu'on se posait il y a quelques jours.

Mais de quel s'agissait-il, que voulait-on faire enlever?

La statue de six mètres qui domine la porte monumentale de l'Exposition: cette porte est du reste ridicule, et les Parisiens amusés l'ont déjà surnommée La "Salamandre". De fait, elle en a tout à fait l'air et il ne manque que la bouillotte—un matin proposait d'en mettre une à la place de la statue, autour de laquelle on a fait tant de bruit.

Il s'agit de la "Ville de Paris" exécutée par un jeune sculpteur de beaucoup de talent, M. Moreau-Vauthier. Avant de commencer son œuvre, l'artiste avait fait deux maquettes, l'une représentant une "Ville de Paris" classique, ayant la tête couronnée de trois tours légendaires; l'autre plus originale représentant une parisienne moderne, avec le manteau sortant de chez le bon costumier.

De chez Paquin? Précisément, il paraît que ce sont les mannequins du décoré qui avaient posé.

Ses deux maquettes achevées, M. Moreau-Vauthier les soumit aux hauts fonctionnaires préposés à la surveillance des Beaux-Arts qui choisit le modèle le plus original la "Parisienne" que le sculpteur a exécutée.

Quand la statue a été finie hissée sur la "salamandre" de braves députés se sont émus et ont couru à travers les ministères en s'écriant:

Mais ça n'est pas ça du tout! c'est un contre-sens; jamais ça n'a été la "la Ville de Paris", tout au plus ce serait la "Ville de Saint-Denis", ici on vend meilleur marché qu'en face!" Les gros bonnets de l'Exposition se sont émus et naturellement ont laché le sculpteur; M. Millerand a été saisi de la question et son premier mouvement et il a joliment bien fait.

Le ministre a donc appelé l'artiste et l'a invité à s'exécuter lui-même et à retirer de son propre chef "La Ville Paris".

M. Moreau-Vauthier, qui n'a aucune vocation pour les guillemés par persuasion, s'y est énergiquement refusé.

—Enlèvez-la vous-même, a-t-il dit au ministre, vous en avez le pouvoir; mais moi je ne souscris nullement à cette mesure contre laquelle je protesterais si elle est prise. En somme, vous m'avez commandé la statue, vous avez approuvé le modèle, accepté la maquette et, maintenant, vous ne la trouvez plus de votre goût. Vous et moi sommes de mauvais juges et la compétence des députés m'est suspecte. Que le public nous déparage.

Le public! C'était une solution. M. Millerand l'a acceptée.

—Soit, a-t-il dit, vous en appelez au suffrage universel des visiteurs; ce sont les visiteurs qui jugeront, vous en conrez le risque.

Et la "Ville de Paris" est restée en place; vous la verrez sur son immense piédestal.

Je viens de faire un tour du côté de la place de la Concorde et j'ai contemplé la fameuse statue.

A vous parler franc, mon Dieu! elle n'est pas belle. Il est incontestable que c'est l'œuvre d'un artiste de talent, mais l'ef-

fet n'est pas gracieux. Oh! non. Songez donc qu'en a peint cette grande Parisienne de six mètres, que sa robe est dorée et qu'elle est juchée sur une espèce de mappemonde bleue; tout ça n'est pas fait pour lui donner une extrême finesse artistique. Mais, tout bien considéré, cette "Parisienne" est originale et, grâce à tout le tapage qu'on en a fait, ce sera une des curiosités de l'Exposition.

Avec son geste large, son air ennuyé et son opulente poitrine, elle a l'air de dire:

—Mon Dieu, que de bruit pour une femme qui se fait habiller chez le bon faiseur de coin.

C'est une "Ville de Paris" cossue et tout à fait dans le dernier bateau.

—C'est une particulière qui n'a froid ni aux yeux ni aux pieds, disait un faécieux devant moi.

—Pas étonnant, a riposté un autre, elle est sur la "salamandre", la seule qui chauffe sans fumée.

Il ne manque plus maintenant qu'à mettre l'incendie en chanson, ce qui ne tardera pas.

UN PARISIEN.

Don't Chide the Children.



Don't scold the little ones if the bed is wet in the morning. It isn't the child's fault. It is suffering from a weakness of the kidneys and bladder, and weak kidneys need strengthening—that's all. You can't afford to risk delay. Neglect may entail a lifetime of suffering and misery.

DOAN'S KIDNEY PILLS

strengthen the kidneys and bladder, then all trouble is at an end. Mrs. E. Kidner, a London, Ont., mother, living at 409 Grey St., says: "My little daughter, six years old, has had weak kidneys since birth. Last February I got a box of Doan's Kidney Pills at Siron's drug store. Since taking them she has had no more kidney trouble of any kind. I gladly make this statement because of the benefit my child has received from this medicine."

905,000 MAGAZINES MONTHLY

The Ladies' Home Journal Circulation Increasing at the Rate of 36,000 Per Month

The circulation of The Ladies' Home Journal has reached 900,000, and passed it by 5,000—905,000 copies being the aggregate circulation of the April issue. This is an increase of over 36,000 copies per month for the last four months—since January first of the present year—over the corresponding period in 1899. Even these figures do not tell the whole story of the growth of the Journal's popularity. But they stand for the extreme limit of the capacity of the presses upon which the magazine is printed, but which for the last year or more—even with the constant increase in their number, and running day and night—have been unable to keep the supply apace with the increasing demand. Every issue within that period has been exhausted in less than a fortnight after the date of publication, and the mechanical restrictions have made it impossible to meet subsequent calls for the magazine—several thousand each month.

CARD

DR. H. L. DICKEY,

Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital

SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT

Office—Cameron Block, Residence—Richmond St. West, Office Hours—9:30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment. Eyes tested and fitted with Glasses



Autrefois nos grand'mères amassaient des racines et des herbes, les faisaient sécher et les conservaient précieusement. De temps à autre, elles les faisaient bouillir, en donnaient à leur mari et à leurs enfants, afin de purifier leur sang et de prévenir chez eux les maladies.

Cette sage coutume devrait être suivie par nous avec soin, car nous savons comme nos grand'mères, qu'il est absolument nécessaire de prendre de temps en temps une médecine pour purifier le sang, décharger le foie et nettoyer l'estomac.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes favorisent la sécrétion de la bile et en purifiant le sang, préviennent les maladies. Elles régularisent les intestins, aident l'estomac à digérer les vivres et guérissent le mal de rognons et les palpitations de cœur, donnent l'appétit et en donnant des forces à tout le système, guérissent les hommes des douleurs et des maux dont ils souffrent.

Nous publions ici le témoignage, le nom et l'adresse complète de Mr. Edouard Boisvert, comme preuve irréfutable de l'efficacité des Pilules du Dr. Moro, pour les hommes.

Voici ce que dit Mr. Boisvert:

"Je souffrais de dyspepsie et mon estomac digérait très mal les aliments que je prenais. Ma langue était chargée, ma bouche mauvaise et je me levais toujours le matin aussi fatigué que je m'étais couché la veille. Mon foie était engorgé. Je m'endormais très facilement après mes repas et j'étais pesant et sans vie toute la journée. Je souffrais aussi du rhumatisme et les douleurs dans les reins m'empêchaient de dormir la nuit.  
"Un de mes amis qui avait été guéri par les Pilules du Dr. Moro me conseilla de les prendre. La première boîte me fit beaucoup de bien et après quelques semaines, j'étais parfaitement rétabli. Mon appétit revint meilleur et je pus manger ce que je voulais. Je redevenis fort et à présent je puis faire mon ouvrage sans fatigue.  
"Il me fait plaisir d'avoir l'occasion de recommander les Pilules du Dr. Moro pour les hommes faibles et souffrants.  
"Votre bien dévoué,  
"EDOUARD BOISVERT,  
"94 Rue St-Denis, Montréal."

Hommes faibles et malades, si vous souffrez de quelques maladies que ce soit, causées par l'impureté du sang et le mauvais fonctionnement de votre estomac, prenez les Pilules du Dr. Moro. Elles vous guériront de vos troubles et de vos misères et vous ramèneront à la santé.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitements leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites et confidentielles.

Les Pilules du Dr. Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50, et si votre marchand ne les a pas elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: Dr. A. A. Moro, Boîte 782, Montréal, Canada.

GRAND MILLINERY OPENING!

SATURDAY, APRIL 21ST  
This season's Opening will be More Attractive than Ever

The taste displayed by MRS. WRIGHT in the selections of Gems of Paris and New York Millinery, this season, must commend itself to all who will visit us next Saturday.

As our Millinery openings have always been attended by Gentlemen as well as Ladies, we propose this season to combine a display of CHRISTY'S LONDON HATS and a special display of HIGH CLASS FOOTWEAR for Ladies, Gents and Children.

R. T. HOLMAN

April 24th 1900.